VISIT…

LANZAROTE
Caliente.COM

DESCRIPTION

DES

PLANTES RARES

CULTIVÉES

A MALMAISON ET A NAVARRE.

DESCRIPTION

DES

PLANTES RARES

CULTIVÉES

A MALMAISON ET A NAVARRE.

Par Aimé BONPLAND



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE P. DIDOT L'AINÉ.

1813.

DÉDIÉ

A SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE

JOSÉPHINE.

CACTUS.

ICOSANDRIA MONOGYINIA. *Linn.*

Ordo naturalis, CACTI. *Juss.*

CHARACTER GENERICUS.

Vid. Juss. gener. pl. pag. 311. — Gærtner de fructib. et seminib. t. II p. 265. tab. 138. fig. 3.

SPECIES.

CACTUS SPECIOSUS.

Cactus : caulibus articulatis, compressis, foliaceis, serrato-repandis ; floribus magnis, tubo inermi squamuloso.

Habitat in, America Meridionali ad Carthagenam.

Racine de la grosseur du doigt., ligneuse intérieurement, produisant dès son collet plusieurs tiges qui ordinairement affectent, une forme cylindrique, puis se dilatent et se compriment ; quelquefois cependant, et dans un court espace, elles sont inférieurement, triangulaires on quadrangulaires, crénelées et pourvues dans les crénelures de faisceaux de poils mous et roussâtres.

Tige rameuse, charnue, lisse, d'un vert tendre, composée de parties oblongues, comprimées, articulées, d'un pouce et demi (4 centimètres) de largeur sur trois ou six (8 à 16 centimètres) de longueur, marquées sur leurs bords de crénelures peu sensibles, et relevées dans toute leur longueur par une côte saillante.

Fleurs solitaires, sessiles, situées dans les crénelures des tiges; légèrement courbées, longues de quatre pouces (1 décimètre).

Calice adhérent à l'ovaire, oblong, cylindrique, arqué marqué dans sa longueur de sillons peu profonds, garni d'écailles rougeâtres, ovales, réfléchies.

Corolle d'un beau rouge, un peu plus longue que le calice auquel elle est attachée. Pétales nombreux, oblongs, comme disposés sur quatre rangs, et soudés ensemble à leur extrémité inférieure. Ceux qui forment les deux rangées extérieures sont étalés et plus courts; les plus intérieurs sont droits, et représentent une espèce de tube au centre duquel sont placés le style et les étamines.

Étamines droites, très-nombreuses, de même longueur que la corolle, soudées à son tube; filets blancs, très-grêles; anthères droites, jaunes, biloculaires, s'ouvrant longitudinalement sur les côtés.

Pistil : ovaire oblong, situé au fond du calice auquel il adhère clans toutes ses parties ; style filiforme ; stigmates cinq ou sept rapprochés les uns des autres.

Fruit. N'a pas encore été observé.



OBSERVATIONS.

Le *Cactus speciosus* est originaire de l'Amérique méridionale. M. de Humboldt et moi l'avons trouvé, dans le mois d'avril 1801, près du petit village (le Turbaco, situé à quelques lieues au sud de Carthagène, et élevé de 186 toises (360 mètres) au-dessus du niveau de la mer. Cette espèce, ainsi que plusieurs autres du même genre, croît sur le tronc des vieux arbres.

Le *Cactus speciosus* a beaucoup d'analogie, par le port, avec le *Cactus phyllanthus* et le *Cactus alatus*, avec lequel il avoit d'abord été confondu. Ce n'est que depuis le mois de mars 1811 où cette nouvelle espèce de cierge a donné des fleurs à Malmaison, qu'il m'a été possible d'établir les différences qui existent entre ces trois plantes.

Dans cette espèce les articulations sont en général moins larges et moins longues ; les crénelures, plus rapprochées et prolongées supérieurement en forme de dents ; les fleurs sont grandes, rouges, et très-remarquables par leur beauté : elles sont blanches, longues, et grêles dans le *Cactus phyllanthus* ; petites et d'un vert blanchâtre dans le *Cactus alatus*. Il est probable que le *Cactus Speciosus* est venu des graines que M. de Humboldt a envoyées en France.

EXPLICATION DE LA PLANCHE III.

Fig. I. Une fleur coupée Selon sa longueur, et par moitié, pour montrer la position de l'ovaire, celle des pétales et des étamines.



Cactus Speciosus.

Redouté pinx.t Imprimé par Langlois. Bessin Sculp.t

CACTUS AMBIGUUS.

CACTUS erectus, longus, subdecem angularis : angulis obtusis, spinis setaceis, lana longioribus petalis integerrimis.

Habitat : Patria ignota.

PLANTE ligneuse, charnue, droite, non articulée et peu ramifiée, longue de trois à six pieds (1 à 2 mètres) sur un pouce et demi à deux pouces de diamètre (5 centimètres), de couleur verte, creusée dans sa longueur de douze sillons ou à-peu-près, séparés les uns des autres par autant de côtes obtuses, peu saillantes et parallèles entre elles ; chaque côte est pourvue de faisceaux formés de huit ou dix aiguillons très-grêles longs de six ou huit lignes (1 centimètre), de couleur roussâtre, divergens et entourés, à leur base, de poils blancs, très-courts et très-serrés.

RAMEAUX alternes, peu nombreux, peu ouverts, naissant sur les angles de la tige principale, terminés au sommet par un faisceau d'aiguillons très-rapprochés.

FEUILLES : il n'y en a pas.

FLEURS solitaires, situées sur les angles de la tige ou des rameaux, longues de huit ou dix pouces (2 décimètres) et d'un beau blanc.

CALICE supère, charnu, cylindrique, renflé à sa base, composé d'un grand nombre de folioles plus ou moins colorées, réunies inférieurement et dont les intérieures sont beaucoup plus grandes; les extérieures, beaucoup plus courtes, sont à peine libres à leur sommet et comme renflées, et portent un faisceau d'aiguillons qui ont moins de consistance que ceux de la tige.

COROLLE composée d'un très-grand nombre de pétales blancs, entiers, et dont les intérieurs sont un peu plus larges que les extérieurs.

ÉTAMINES très-nombreuses, attachées au calice, droites et disposées

en cercle ; filets blancs, très-déliés; anthères d'une belle couleur jaune fixées par le milieu et formées de deux loges.

Pistil : ovaire infère ; style blanc, droit, charnu, terminé par dix ou douze divisions.

Fruit : non observé.

OBSERVATIONS.

Le *Cactus* que je viens de décrire existe depuis long-temps dans nos jardins; mais, comme il n'y avoit jamais fleuri, nous ignorions à quelle espèce il falloit le rapporter. Dans le mois de juin 1811, un pied de cette plante que j'avois fait placer, pendant l'hiver précédent, près du vitrage d'une petite serre chaude bien exposée, a donné des fleurs, et je me suis empressé d'en faire faire le dessin dont on voit la gravure à la planche XXXVI.

Cette nouvelle espèce de *Cactus*, que je désigne sous le nom. de *Cactus ambiguus*, se rapproche beaucoup du *Cactus repandus* [1] et du *Cactus serpentinus* [2]. Peut-être rapporterois-je ces trois espèces à une seule, si j'avois pu les observer toutes, vivantes et garnies de fleurs.

D'après la gravure que nous avons du *Cactus repandus* et la description que nous a laissée Cavanilles du *Cactus serpentinus*, ces deux plantes diffèrent du *Cactus ambiguus*, savoir : la première par le tube du calice qui se trouve garni d'écailles sans aiguillons, et par les pétales intérieurs, qui sont élargis vers leur sommet, terminés en une pointe aiguë et dentés en scie sur les bords; la seconde, par ses tiges rampantes et les pétales intérieurs divisés au sommet en deux parties.

Les espèces de *Cactus* décrites dans les auteurs sont encore peu nombreuses, en comparaison de celles qui existent réellement. Ces plantes étant difficiles à trouver en fleur à cueillir et à sécher, ont été négligées par presque tous les voyageurs. Humboldt et moi avons trouvé et décrit en Amérique un grand nombre d'espèces nouvelles de ce genre, dont une est figurée à la planche III[e] de cet ouvrage, et les autres seront décrites dans notre Flore. Ces plantes offrent de grands avantages aux habitans de l'Afrique et de l'Amérique : plusieurs espèces parmi celles qui sont formées de pièces articulées et comprimées donnent d'excellens fruits ; c'est aussi sur des espèces de cette division que vit et se multiplie l'insecte si précieux qui donne la cochenille : plusieurs espèces de celles qui

---

[1] Trew. tab. 14.

[2] Ann. des Sciences nat. vol. IV, pag. 261.

croissent droit et qui ont mérité à ces plantes le nom de cierges fournissent aux habitans des bois utiles. Nous avons vu tous les Indiens du golfe de Cariaco et les marins de la côte de Paria se servir exclusivement du bois de *Cactus* pour se faire des avirons ; enfin toutes les espèces de ce genre sont recherchées par plusieurs animaux, qui font leur nourriture des jeunes pousses et des autres parties tendres de ces végétaux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVI.

Une branche du Cactus ambiguus *garnie de fleurs dans divers états de développement.*



Cactus Ambiguus.

Redouté pinx.t Coutant Sculp.t

COTYLEDON.

ORDO NATURALIS, SEMPERVIVÆ. *JUSS.*

DECANDRIA PENTAGYNIA. *LINN.*

CHARACTER GENERICUS.

Vid. JUSS. Gen. plant. pag. 207.

SPECIES.

COTYLEDON TARDIFLORUM.

Habitat: Patria ignota.

PLANTE grasse, ligneuse, haute de trois à quatre pieds (1 mètre), glabre sur toutes ses parties ; tronc cylindrique, de deux pouces de diamètre (5 centimètres), divisé au sommet en plusieurs branches recouvertes d'un épiderme grisâtre qui se lève par écailles, nues inférieurement, garnies de feuilles à leur sommet et marquées de cicatrices formées par la chute des feuilles.

FEUILLES charnues, ouvertes, recourbées, rassemblées au sommet des jeunes rameaux, longues de deux à quatre pouces (1 décimètre), sur un pouce ou un pouce et demi (3 centimètres) de largeur, arrondies sur les bords. Les jeunes feuilles, au moment de leur développement, sont convexes en-dessus et très-obtuses; dans un âge plus avancé, elles deviennent pliées sur leur longueur en forme de gouttière, elles s'alongent et deviennent aiguës à leurs extré-mités.

PÉTIOLE très-court, aplati intérieurement, convexe en-dehors.

GRAPPE terminale, lâche, ouverte, garnie d'un petit nombre de fleurs rougeâtres, pendantes et supportées par des pédicelles courts.

Calice infère, trois ou quatre fois plus petit que la corolle, charnu, campanulé, de couleur verte, partagé en cinq divisions droites et presque égales entre elles.

Corolle d'une seule pièce, longue de huit ou dix ligues (2 centimètres) ; tube droit, légèrement pentagone et, évasé au sommet ; limbe divisé en cinq parties presque aussi longues que le tube, ouvertes et recourbées en-dessous.

Étamines : dix, attachées au bas du tube de la corolle filets blancs, droits, garnis de poils au lieu de leur insertion, amincis et diversement recourbés au sommet : anthères réniformes, d'un beau violet.

Pistil : cinq ovaires réunis en un seul corps, et terminés chacun par un style simple : stigmates aigus, d'une belle couleur rose.

Nectaire : cinq écailles disposées autour des ovaires, échancrées à leur sommet.

Fruit : non observé.

OBSERVATIONS.

La nouvelle espèce de *Cotyledon* que je viens de décrire, et à laquelle j'ai donné 1c nom de *Cotyledon tardiflorum*, existe depuis très-long-temps dans nos serres; mais, comme elle n'avoit jamais donné de fleurs, il avoit été impossible de lui assigner un nom. On croyoit généralement qu'elle appartenoit au genre *sedum*.

C'est en août 1812 que j'ai pu obtenir des fleurs de cette plante, et je ne les dois qu'à l'exposition que je lui ai donnée pendant l'hiver dans une serre construite pour soigner les plantes grasses.

Le *Cotyledon tardiflorum* est encore rare dans nos jardins : il s'élève à trois ou quatre pieds de haut, et mérite l'attention des cultivateurs par la beauté de ses fleurs et par celle de son feuillage, qui varie en forme et en couleur à diverses époques de la végétation.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVII.

Fie. 1. *Une corolle fendue selon sa longueur, et étalée pour montrer l'insertion et la disposition des étamines.* 2. *Etamine détachée de la corolle, et grossie.* 3. *Pistil.*



1 2 3

Cotyledon Tardiflorum.

Redouté pinx.t

Imprimerie de Langlois.

Coutant Sculp.t